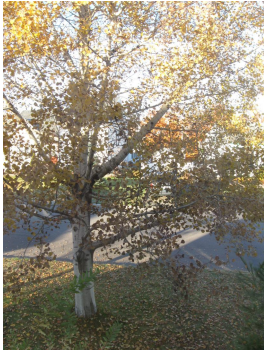




Octobre 2012  
IR3-2



MOUVEMENT RETROUVAILLES  
ADOPTÉ(E)S – NON ADOPTÉ(E)S – PARENTS

Info-Retrouvailles

## Mot de la présidente

### L'été des indiens



Quelle belle saison automnale avons-nous ! Les températures chaudes de l'été ont donné le ton aux mois de septembre et octobre. L'été des indiens, qualifiée de période particulièrement chaude jusqu'à la mi-novembre, nous a offert de bien belles journées pour profiter de l'air sain et pour préparer notre extérieur à l'hiver qui arrive encore trop vite et pour « canner » nos légumes fraîchement récoltés.

Les récoltes abondantes et les multiples préparations donnent, dans la majorité des cas, avec de légers efforts, de bons résultats. Est-ce identique si l'on applique les mêmes efforts dans d'autres domaines que l'alimentation et la culture ? Au niveau politique, par exemple, quand est-il ? Depuis plusieurs années, nous avons semé, encore et encore, des graines de qualité, nous avons préparé le terreau de façon efficace pour que toutes les semences propagées à gauche et à droite puissent prendre racine, germer, sortir de terre, fleurir et donner de magnifiques résultats. Il semble qu'il y a eu stagnation dans une de ces étapes ! Après la sortie de terre, une fleur est apparue en juin dernier, mais, depuis ce temps, il y a eu effeuillage de la marguerite... espérons que d'autres fleurs apparaîtront bientôt et que nous pourrons profiter des résultats finaux au cours des prochains mois.

Est-ce que la marguerite se transformera en poinsettia et nous offrira un magnifique cadeau de Noël? Comme tous les enfants de la Terre, nous continuons d'espérer un rapide développement, mais il faudra encore attendre un peu.

D'ici là, nous vous souhaitons un bon mois de novembre, une très belle période des Fêtes. Nous serons de retour en février 2013.

Bonne lecture!

Caroline Fortin, Présidente

**En novembre,  
souvenons-nous...**

Après la première guerre mondiale, une Française du nom de Mme E. Guérin proposa au maréchal britannique Earl Haig, que les femmes et les enfants des régions dévastées de France produisent des coquelicots afin de recueillir des fonds pour venir en aide aux vétérans blessés. En novembre 1921, les premiers coquelicots furent distribués au Canada. La tradition se poursuit depuis, ici et dans plusieurs parties du monde.

Nous portons le coquelicot qui est devenu pour nous un symbole de souvenir. Il nous rappelle la fleur d'un rouge très vif qui pousse encore de nos jours dans les endroits qui ont été des champs de bataille en France et en Belgique. Au printemps 1915, le lieutenant-colonel John McCrae, médecin du Corps de santé royal canadien et témoin de la terrible effusion de sang de la seconde bataille d'Ypres, a composé un poème au sujet de ces fleurs qui continuaient à fleurir sur les tombes des soldats.

*Au champ d'honneur, les coquelicots  
Sont parsemés de lot en lot  
Auprès des croix; et dans l'espace  
Les alouettes devenues lasses  
Mèlent leurs chants au sifflement des obusiers.*

John McCrae



Les fleurs et les alouettes servent à nous rappeler la capacité de la nature à résister aux éléments destructeurs des guerres déclarées par les hommes, un symbole d'espoir, donné à une humanité en désarroi. Au Canada, traditionnellement, les coquelicots que nous portons étaient fabriqués par d'anciens combattants invalides. Nous les portons en souvenir de ceux et celles qui sont morts en combattant pour la paix. Lorsque nous portons ces coquelicots, nous nous rappelons des horreurs de la guerre et de la valeur inestimable de la paix.

**Souvenons-nous également que novembre, pour nous, c'est le mois de l'adoption ! Alors, bon mois à tous !**

## « Loin des yeux, près du cœur »

L'émission animée par Normay St-Pierre, « *Loin des yeux, près du cœur* » a repris sa case horaire sur les ondes de CJLV – 1570AM de Laval, le dimanche à 11h00, en reprise à 19h00 et en rediffusion dès le lundi suivant.

N'hésitez pas à contacter Normay par courriel à : [normay.stpierre@videotron.ca](mailto:normay.stpierre@videotron.ca)

Que vous soyez un PARENT ayant confié un enfant à l'adoption ou un ENFANT confié à l'adoption, que vous soyez en processus de retrouvailles ou que vous soyez déjà retrouvés, que vous ayez reçu un résultat négatif (décès, refus, introuvable), votre histoire est importante. Elle peut donner espoir à ceux et celles qui sont toujours en attente. Vous êtes un parent adoptif et aimeriez parler de votre expérience, contactez Normay.



N'hésitez surtout pas à vous raconter ! Le tout peut se faire directement en studio ou par téléphone, chez vous avec votre café à la main. Les émissions sont enregistrées à l'avance pour que cela soit plus facile pour la disponibilité des participants.

## Témoignages recherchés



Solveig Miller, journaliste à Radio-Canada, est à effectuer une recherche sur l'évolution du monde de l'adoption au Québec et du droit à l'identité. Le reportage porterait sur le début de la bataille pour lever la confidentialité des dossiers d'adoption, soit la fin des années 1970, début des années 1980... mouvement qui est à l'origine de la naissance du Mouvement Retrouvailles. Elle apprécierait entrer en contact avec des enfants ou des parents naturels ou adoptifs qui peuvent témoigner de cette époque. Si vous êtes intéressé(e) à lui partager votre histoire, votre participation serait grandement appréciée. Il ne s'agit pas d'un tournage, mais bel et bien, pour l'instant d'un témoignage. Vous pouvez la contacter directement par courriel à : [solveig.miller@radio-canada.ca](mailto:solveig.miller@radio-canada.ca) .

Elle attend votre histoire.

## Venez nous visiter en grand nombre sur notre page Facebook!

Depuis la fin du mois d'avril, le Mouvement Retrouvailles a sa page [Facebook](#) ! Venez nous visiter en grand nombre ! Partager les nouvelles avec vos amis Facebook !



## Suggestions de lecture ou autres

Vous avez des suggestions de lecture, de films, de documentaires et/ou d'activités, envoyez-nous les coordonnées par courrier électronique au : [cfortin@mouvement-retrouvailles.gc.ca](mailto:cfortin@mouvement-retrouvailles.gc.ca) et nous en prendrons bonne note.



(En français) **Mémoires d'un quartier**, de Louise Tremblay-d'Essiambre, chez Guy Saint-Jean - L'histoire de la famille Lacaille de 1950 à 1972 est racontée d'une main de maître, celle de Louise Tremblay-d'Essiambre. Tout au long des 12 tomes, nous avons l'impression de connaître les personnages, Laura, Adrien, Évangéline, Bernadette, Marcel, Francine, Bébert et de retrouver les sœurs Deblois. Le 12<sup>e</sup> et dernier tome est paru en août dernier. Si vous aimez cette auteure, vous allez adorer cette saga familiale. On en prendrait encore et encore. À noter qu'elle a remporté le prix Grand public La Presse au Salon du livre de Montréal 2010 et 2011 pour cette série.



(FILM) **Les fantômes des 3 Madeleine**, de Guylaine Dionne, 2000, Équinoxe Films - Il y a un an, Marie-Madeleine, photographe montréalaise dans la mi-trentaine, a retrouvé sa mère biologique Mado. Fille-mère à l'époque de la Grande Noirceur, cette dernière n'avait alors eu d'autre choix que de donner son enfant en adoption. De son côté, Marie-Madeleine a une fille préadolescente, Madeleine, qui n'a jamais connu son père qui habite en Allemagne. Ces trois femmes de générations différentes partent ensemble en voiture pour la Gaspésie, voyage au cours duquel elles apprendront à mieux se connaître et à exorciser les fantômes du passé. Disponible en DVD

## Essai documentaire

**Les histoires qu'on raconte : Secrets de famille**, de Sarah Polley - Depuis quelques années, l'actrice Sarah Polley vit un terrible secret : elle n'est pas la fille de celui qu'elle appelle « papa ». Décidée à explorer la manière dont cette histoire avait affecté sa famille au complet, elle a décidé d'en tirer un documentaire. Sarah Polley invite le spectateur à partir avec elle sur les traces de son père biologique.



## Volet politique

Rien de nouveau pour l'instant, depuis le changement de gouvernement, si ce n'est que le dépôt de notre pétition électronique sera fait sous peu par Mme Sylvie Roy, députée caquiste d'Arthabaska / Mauricie. Madame Roy nous a assuré de son soutien. Elle continue son travail amorcé depuis plusieurs années.

Une rencontre aura lieu avec Mme Stéphanie Vallée, députée libérale du comté de Gatineau et porte-parole officielle en matière d'adoption et de la jeunesse, le 14 novembre prochain.

Nous espérons toujours que le projet de loi no 81 serve de source d'inspiration importante au nouveau gouvernement en place.

Espérons que le récent changement à la direction du Québec ne retarde pas trop les grands avancements qui ont été suggérés en juin dernier.

À suivre...

### **Personnel demandé!**

Simple mais tellement vrai!

Urgent ...

Cherche un **électricien**  
pour rétablir le courant entre les gens qui ne se parlent plus...

Un **opticien** pour changer le regard des gens...

Un **artiste** pour dessiner un sourire sur tous les visages...

Un **maçon** pour bâtir la paix...

Un **jardinier** pour cultiver la pensée...

Et un **professeur** de maths pour nous réapprendre.....  
à compter les uns sur les autres !!!!

*Si vous trouvez tout ce personnel, il serait urgent de les embaucher...*



## Mouvement Retrouvailles 1983 –2013

**L'année 2013 signifiera 30 années à votre service!**

**Surveillez les prochains numéros pour tout savoir sur l'activité spéciale qui soulignera cet événement, le 13 avril 2013.**

**Le tout se déroulera, à Trois-Rivières.**

**Au programme : Mini-colloque / Souper / Soirée**

**L'invitation officielle sera envoyée dès le début de l'année 2013. Surveillez notre site internet ([www.mouvement-retrouvailles.gc.ca](http://www.mouvement-retrouvailles.gc.ca)), notre page Facebook et notre prochain Info-Retrouvailles**

**Réservez votre date dès maintenant à votre agenda!**

### **Semaine nationale de la généalogie**

Du 23 au 30 novembre 2012, ce sera la première édition de la **Semaine nationale de la généalogie**. Cette semaine thématique servira à promouvoir la pratique de la généalogie et faire connaître les services offerts par les sociétés de généalogie de votre ville ou de votre région.



Ce loisir culturel à bas prix et accessible à tous, peu importe l'âge et les origines de chacun. Il permet de rencontrer des personnes qui partagent une même passion ou un même intérêt, de resserrer ou tisser des liens familiaux, de découvrir ou redécouvrir l'histoire et la géographie d'une nouvelle façon. Considéré comme une science très près de l'histoire, la généalogie va bien plus loin que la simple recherche de nos ancêtres. Il sert la démographie ou la médecine, il représente une valeur pédagogique pour tous, il nous apprend à faire des recherches rigoureuses et méthodiques, à développer l'esprit d'analyse, à encourager le partage des connaissances et l'entraide, à découvrir les événements et les contextes qui ont façonné les valeurs et la personnalité des générations qui nous ont précédés, dont nos ancêtres.

Profitez de cette semaine pour vous familiariser avec la généalogie et découvrir la société de généalogie de votre région où des bénévoles vous attendent pour partager leur passion et vous donner envie de vous lancer dans l'aventure de votre famille, votre histoire !

En cette période des Fêtes qui arrive à très grands pas, je retrouve mon cœur d'enfant. J'avoue, bien humblement, que ces quelques jours de congés me permettent de regarder les classiques de Noël à la télévision et de lire quelques histoires, contes ou fables de Noël. J'aimerais vous en partager une de Clara Frognet.

## Le Noël des orphelins de Pic-en-Grain

*Un conte de Clara Frognet*

Il était une fois, au temps où vos grands-parents n'étaient pas encore nés, une immense ville. Une ville magnifique, où des centaines de réverbères éclairaient la rue, où des charrettes attelées de chevaux élaboussaient les passants en roulant dans les flaques d'eau, où des centaines de personnes marchaient dans les rues, s'abritant sous un parapluie.

Certaines regardaient avec envie les vitrines des magasins, voyant les belles robes, les chapeaux ornés de plumes colorées, les vestes sombres et les nœuds blancs, les courtes jupes, pensant à la saison nouvelle où elles pourraient jouir du soleil. Cette ville, tout le monde l'appelait la Cité Heureuse. Tous les habitants étaient joyeux, se contentant de vendre des petits pains pour vivre.

A une dizaine de mètres après la ville, il y avait un orphelinat aux murs lézardés, l'orphelinat Pic-en-grain. Les enfants étaient vêtus de vieux vêtements usés. C'étaient les plus pauvres de la ville mais aussi les plus joyeux. Voyant leur bonheur, tout le monde était encore plus heureux. Tout le monde, sauf une personne : l'épouvantable sorcière Crognole.

N'en pouvant plus d'entendre leurs cris de joie et leurs rires, elle décida de leur jeter un sort. Elle les paralysa puis installa une énorme bulle de verre autour de l'orphelinat pour que personne ne puisse venir les délivrer. Ensuite elle versa un flacon de mauvaise humeur sur la ville.

Le vingt décembre, alors que la grande fête approchait, tout l'atelier du Père Noël était au travail. Les lutins habillés d'un pull et d'un chapeau vert étaient devant de grandes machines pour fabriquer les jouets. Dix lutins rouges lisaient les listes des enfants et les triaient. Le Père Noël veillait au bon fonctionnement de l'usine.

La Mère Noël qui avait appris que tous les enfants de l'orphelinat étaient toujours paralysés s'en alla trouver Maurice, le meilleur renne de son mari. Celui-ci vivait dans la résidence des rennes chargés de tirer le traîneau du Père Noël le vingt-quatre décembre. Elle se dirigea vers un renne avec des bois plus grands que ceux des autres : c'était Maurice. Elle l'informa de sa mission : élucider l'affaire de l'orphelinat.

Il partit sur le champ en volant car il pensait que c'était plus rapide . Après dix minutes, une effroyable tempête de neige s'abattit sur lui. Il fut donc obligé de continuer son chemin sur la terre. Arrivé au sol, Maurice frissonna. Il devait traverser la forêt hantée !



Il marcha durant de longues heures, puis il fut surpris par la nuit. Il fallait au plus vite trouver un abri. Après quelques minutes, il aperçut au loin une cabane et y trouva refuge. Le lendemain matin, il y avait un grand soleil et toute la neige avait disparu. Maurice reprit la route. Chaque pas était un vrai supplice, ses sabots s'enfonçaient dans les marais. Lorsqu'il arriva enfin sur du sol plus dur, il put avancer plus vite. Tout à coup, il entendit un petit cri aigu.

Il tendit l'oreille et se dirigea vers la voix. Maurice aperçut une lueur qui brillait à ses pieds et se pencha vers elle. Il découvrit une petite fée orange allongée au sol qui toussait. Elle lui dit :

*Bonjour je m'appelle Mandola, peux-tu m'aider ?*

*Je veux bien mais que faut-il que je fasse ? répondit Maurice.*

*Il faut que tu ailles chercher un œuf d'oiseau cracheur de feu et une fleur des marais afin que je puisse préparer un remède à ma maladie.*



Maurice fut surpris, où allait-il trouver tout cela ? Mais il accepta quand même.

*Sois prudent, ajouta la fée, je t'attends ici.*

Maurice se dirigea vers une grande montagne recouverte de végétation. En chemin, il rencontra une petite grenouille rouge et jaune qui lui offrit son aide. Le renne accepta car elle avait l'air fort sympathique et il n'avait pas la moindre idée de l'endroit où il devait se rendre.

Il lui demanda où se trouvait l'oiseau cracheur de feu. Stouffi , qui était le nom de la petite grenouille, se roula à terre tellement elle rigolait. Entre deux éclats de rire, elle expliqua à Maurice :

*L'oiseau cracheur de feu se trouve à l'opposé de cette montagne, hihhi, si tu continues tout droit, tu ne le rencontreras jamais, hihhi...*

Maurice la regarda de travers, fit demi-tour et se mit en route suivi de la petite grenouille qui riait toujours. Après quelques heures de marche, comme elle était très fatiguée, Maurice lui permit de monter sur son dos. Ses petites pattes le chatouillaient mais il s'y habitua.

La nuit tombée, la petite grenouille dormait déjà et Maurice se coucha près d'un gros arbre. Au matin, quand il se réveilla, il vit que la grenouille avait apporté des petites baies rouges et de l'eau dans une grande feuille verte. Ils mangèrent et burent ensemble avant de reprendre la route.

*Voilà, nous y sommes, dit la grenouille.*

Maurice regarda devant lui et vit un immense chêne qui devait avoir plus de mille ans. Il était plus haut que tous les autres, il dominait la forêt...

*C'est ici que l'oiseau habite, expliqua la grenouille, Mais maintenant il dort et garde son nid, il part chasser le soir.*

Les deux amis attendirent la nuit pour voler l'œuf. Au crépuscule, ils virent un oiseau gigantesque s'envoler de l'arbre en crachant un nuage de feu.

Maurice ne perdit pas une minute et grimpa jusqu'au nid suivi de Stouffi. Une centaine d'œufs tous plus brillants les uns que les autres s'y trouvaient.

Maurice en choisit un et repartit à toute vitesse : l'oiseau rentra à son nid. Celui-ci remarqua l'œuf manquant et poursuivit nos deux compagnons, crachant du feu et brûlant tout sur son passage. Maurice aperçut une grotte et s'y engouffra. La petite grenouille fit de même. Lorsqu'ils furent à l'abri, ils s'endormirent tous deux fatigués de cette course poursuite.

Le lendemain matin, ils décidèrent de partir à la recherche du deuxième ingrédient : la plante des marais.



Le marais était tout près, la petite grenouille connaissait bien le chemin. Ils arrivèrent à destination en quelques minutes à peine. Maurice fut ébahi par la grandeur du marais ; il s'étendait à perte de vue. L'eau était sale et avait une couleur jaunâtre. Au milieu du plan d'eau, des centaines de petites fleurs bleues flottaient, ce devaient être les plantes du marais...

Seulement, Maurice ne savait pas nager et l'eau était très profonde. La petite grenouille se proposa pour aller chercher la plante. Arrivée près de celle-ci, elle mordit dans une tige et tira, tira, mais rien à faire, la plante était solidement attachée. Elle revint sur la terre ferme et expliqua le problème à Maurice.

*J'ai une idée ! cria Maurice, je vais aller chercher une liane que tu attacheras à la tige puis je tirerai.*

Une fois la manœuvre terminée, ils avaient les deux éléments qu'ils rapportèrent à la fée. Mandola écrasa les ingrédients et marmonna quelques paroles incompréhensibles entre ses dents. Puis elle mangea cette bouillie verdâtre et gluante assez répugnante. Elle passa de l'orange au vert, du vert au violet, et fit toutes les couleurs de l'arc-en-ciel avant de redevenir orange. Elle avait l'air d'aller beaucoup mieux et remercia Maurice à qui elle donna une clef et dit :

*Cette clef te sera très utile dans ta mission, ne la perds pas.*

La fée s'adressa ensuite à la grenouille :

*Quant à toi, je peux te donner l'immortalité si tu le veux.*

*Eh... je... je...*

*Mais je ne vais pas te la donner, continua-t-elle gentiment. Tu auras ta récompense plus tard.*

La petite bête se sentit soulagée car elle ne savait quoi répondre. La fée disparut en laissant derrière elle un nuage de fumée orange. Maurice devait continuer sa route, il fit ses adieux à son amie Stouffi et la remercia pour son aide.

Après une journée de marche, Maurice sortit enfin de la forêt et échoua sur un chemin caillouteux. Il suivit celui-ci pendant quelques heures avant d'aboutir sur une route pavée. L'air était froid malgré le soleil qui brillait. Maurice distinguait au loin la ville où se trouvait l'orphelinat.

Dans la cité, tout avait changé. Les gens se bouscuaient, tirant leurs enfants par la main. Ils se méprisaient tous et étaient toujours pressés. Les charrettes roulaient si vite que si quelqu'un s'aventurait devant elles, il aurait tout de suite été écrasé. Les gens s'insultaient et la plupart étaient alcooliques. Maurice décida qu'il valait mieux survoler la ville. Ce qu'il fit.

Il atterrit et vit l'orphelinat entouré de la boule de verre. Il s'en approcha et toucha la paroi. Rien ne se produisit. Puis il aperçut une serrure dorée. Il essaya d'enfoncer la clef que Mandola lui avait donnée. Il fut propulsé en arrière et perdit connaissance.

Il resta ainsi durant de longues heures avant que quelque chose ne le réveille. Il ouvrit les yeux et là, quelle horreur !!!

*Salut Maurice ! C'est moi tu m'reconnais ?*

Maurice crut bien qu'il n'en reviendrait jamais, c'était Wolf, le pire des rennes du Père Noël. Il était bête comme ses pieds et ne faisait que des bêtises !

*Qu'est-ce que tu fais ici ? demanda Maurice.*

*Hé bien c'est une petite fée qui m'a envoyé pour t'aider. Mais je ne sais plus ce que je devais te dire... ajouta-t-il anxieux. Ha si ! Maintenant ça me revient c'est un truc qui a rapport avec une clef et une sorcière.*

*Ca m'avance beaucoup, marmonna Maurice qui avait perdu sa bonne humeur. Essaie de te souvenir !*

*Hum, je crois que tu ne saurais pas enfoncer les clefs dans la serrure...*

*Je viens de le découvrir ça.*

*Pour pouvoir y parvenir, eh tu dois... Ah oui ! Tu dois tuer la sorcière.*

*D'accord...*

*Mais y a un truc spécial pour la tuer.*

*Quoi ?*

*Je n'm'en souviens plus. C'est un truc en chocolat je pense.*



Maurice désespérait : qu'est-ce que Mandola avait bien pu pour lui envoyer un idiot pareil ! Après un bon moment d'explication, Maurice put tirer les éléments essentiels de la mémoire de Wolf. Il fallait qu'il trouve une épée en brûlant une horloge en chocolat ! « Assez stupide ! », pensa-t-il.

Il devait trouver un moyen pour aller dans le monde de l'horloge. Lorsqu'il y pensa, un tourbillon rose apparut et les emporta lui et Wolf vers un pays de sucre. Tout était en sucre. D'où son nom ! Les fleurs

avaient comme tiges des sucres d'orge. Les chemins étaient en pain d'épices, les troncs des arbres en chocolat et les feuilles en guimauve. Une rivière de jus d'orange coulait sous un soleil brillant.

Wolf aperçut au loin une cabane en caramel. Elle était meublée de toutes sortes de meubles en sucre. Il n'y avait qu'une seule pièce et Maurice vit une horloge en chocolat. A côté de celle-ci, il y avait un briquet. Wolf le prit et l'alluma en l'approchant de l'horloge. Maurice l'en empêcha.

*Arrête, elle respire.*

En effet l'horloge émettait un sifflement. Brusquement, elle se réveilla et parut de bien mauvaise humeur. Et lorsqu'elle vit qu'un des rennes tenait un briquet en main elle s'exclama :

*Je vois, vous venez pour me tuer et avoir une épée je suppose.*

Wolf voulut répondre mais Maurice ne lui en laissa pas le temps.

*Oui c'est vrai mais nous ne pensions pas que l'horloge serait vivante ; aussi nous trouverons un autre moyen de tuer la sorcière.*

Après ces paroles, une chose étrange se produisit, l'horloge se transforma en un petit nain en massepain.

*Merci, tu m'as sauvé ! La sorcière m'avait jeté un sort et il fallait que quelqu'un renonce à me brûler pour me sauver. Bien des gens avaient essayé mais tous m'avaient fait fondre.*

Puis le tourbillon rose réapparut et les deux rennes se retrouvèrent au point de départ avec une épée à leur côté.

Maurice s'envola à la recherche de la sorcière qui vivait dans un château près d'une falaise en bord de mer.

Il faisait glacial et sombre à l'intérieur. Maurice arriva devant un grand fauteuil mais n'y vit personne. Un ricanement se fit entendre et résonna dans toute la pièce. La sorcière apparut, elle était vieille et hideuse. Elle avait des boutons plein le visage, un nez crochu et se tenait très courbée. Elle sortit une baguette de sa poche, la pointa vers Maurice qui se fit projeter en arrière.

Il courut vers elle, tenant son épée droit devant lui. C'était comme si l'arme l'attirait vers la sorcière. Tout à coup un éclat de tonnerre retentit, la sorcière n'était plus qu'un tas de cendre à présent. Maurice venait de la transpercer de son épée.

Il retourna à l'orphelinat et introduisit facilement la clef. Aussitôt, la boule de verre disparut et les orphelins se réveillèrent. Les enfants étaient tellement joyeux que lorsqu'ils entrèrent dans la ville, tout le monde sauta de joie. La mauvaise humeur disparut en ce vingt-quatre décembre, veille de Noël.

Wolf et Maurice rentrèrent aider le Père Noël à livrer tous ses cadeaux. Il y en avait pour tout le monde, pour les orphelins de Pic-en-grain, pour le pays de sucre et la citée Heureuse, pour Stouffi, Mandola, et tous les enfants du monde entier.

C'est ainsi que se passa **le Noël des orphelins**, le meilleur de toute leur vie, sous la neige...



## **Votre exécutif provincial**

Présidente : Caroline Fortin (région de Québec) – [cfortin@mouvement-retrouvailles.qc.ca](mailto:cfortin@mouvement-retrouvailles.qc.ca)  
Vice-présidente : Lucille Gosselin (région de Frontenac/Estrie)  
Trésorier (par intérim) : Louis-Marie Aubry, (région métropolitaine)  
Relationniste : Poste vacant  
Secrétaire : Réjane Genest (région de Québec)

## **Prochaines activités**

### **Région de Québec**

**Le mardi, 11 décembre 2012 – 19h00**

Informations générales  
Buffet-partage de Noël

Programmes communautaires des YMCA  
6300, boul. l'Ormière, Local 12  
Québec  
(voisin des Rôtisseries Benny)

Pour plus de renseignements : 418 990 2799

### **Région Frontenac/Estrie**

**Date à confirmer**

Pour plus de renseignements : 418 335 9522

### **Région Saguenay/Lac St-Jean**

**Date à confirmer**

Pour plus de renseignements : 418 673 4733

***Toujours vérifier sur le site  
pour tout changement de dernière minute.***

**Prochaine parution – Janvier-Février-Mars 2013 »**

### **Région Métropolitaine/Laval**

**Dates à confirmer**

Surveillez notre site internet

Vous pouvez rejoindre les gens de la région  
Métropolitaine/Laval au 514 278 1744 entre 16h00 et  
20h00, du lundi au vendredi.

### **Région Montérégie / Mauricie Bois-Francs**

**Le vendredi, 7 décembre 2012 – 19h15**

Centre Pierre & Bernard Lucas  
2060, rue Holmes  
St-Hubert

Pour plus de renseignements : 450 678 5975



# **Joyeuses Fêtes à tous!**